

Une production de lait de vache à nouveau inférieure

Après trois campagnes laitières en sous-réalisation, la France pourrait observer à nouveau un déficit élevé de sa collecte de lait de vache par rapport à son quota « livraisons » pour la nouvelle campagne laitière 2006/2007. Les principales raisons de ce faible niveau de la collecte sont à la fois conjoncturelles et structurelles.

La tendance baissière de la collecte de lait de vache observée depuis la fin de l'année 2005 se poursuit à nouveau en 2006. Les derniers sondages hebdomadaires de l'Office de l'élevage pour le mois de septembre 2006 confirment cette évolution, avec un recul de 0,6 % par rapport au mois de septembre 2005. Son niveau est proche des faibles litrages collectés de septembre 2003, mois qui avait suivi la canicule de l'été. Fin septembre 2006, le déficit cumulé depuis le début de la campagne laitière 2006/2007 s'établirait à près de 420 000 tonnes par rapport au profil théorique, après la prise en compte de la hausse de 0,5 % de la quantité nationale de référence accordée à la France dans le cadre de la nouvelle Politique Agricole Commune (PAC) de 2003.

Des conditions climatiques localement défavorables

Les conditions climatiques de l'année 2006 ont été localement défavorables pour les producteurs laitiers : la sécheresse du printemps et de l'été a limité la production fourragère dans le Centre Ouest de la France, le Sud du Massif Central et des Alpes. L'offre de lait est également pénalisée par le faible niveau de son prix. Le prix standard du lait de vache est en constante diminution depuis 2002 et s'établit à 0,291 €/l en septembre 2006. Le prix du

lait est en effet indexé sur les cours de certains produits laitiers, dont le beurre et la poudre de lait écrémé, qui ont observé de fortes pressions sur leurs cours en raison de la baisse de leurs prix d'intervention décidée par la commission européenne dans le cadre de la réforme de la PAC. Cette baisse, étalée sur 4 années, de 2004 à 2007, est de 25 % pour le beurre et de 15 % pour la poudre de lait écrémé, et s'est partiellement répercutée sur le prix du lait à la production. Ce dernier a diminué de plus de 27 euros la tonne en moyenne de janvier à septembre 2006 par rapport à la même période de 2003. En contre-partie, des aides directes ont été versées aux producteurs. Composées d'une aide européenne par quota de lait et d'une enveloppe nationale de paiements supplémentaires, elles s'établissent à 35,5 euros par tonne de

quota de lait à partir de 2006. Pour 2006, le versement des primes est fonction de la référence laitière des exploitations agricoles au 31 mars 2006, sans obligation de production, l'aide laitière étant intégrée au droit à paiement unique (DPU).

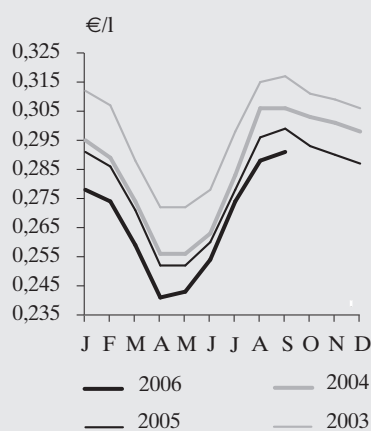
Les allocations provisoires de fin de campagne 2005/2006 en net repli par rapport à la campagne laitière précédente auraient également incité certains éleveurs à modérer leur production en 2006. Ces allocations sont consenties par les laiteries aux producteurs qui dépassent leur quantité individuelle de référence. Ces quantités réallouées correspondent aux quantités non utilisées par les producteurs en sous-réalisation.

Un renouvellement du cheptel laitier limité

Une autre explication possible du faible niveau de la collecte de lait de vache est la difficulté de renouvellement du cheptel de vaches laitières. Fin 2005, de nombreux éleveurs auraient anticipé la mise à la réforme de vaches laitières afin de bénéficier de la prime à l'abattage (PAB) avant son découplage au premier janvier 2006. La forte baisse de 8 % de l'effectif de génisses laitières, mise en évidence par l'enquête « Cheptel » du Scea de mai 2006, pourrait expliquer un faible renouvellement des vaches abattues. De plus, la baisse du nombre de vaches laitières se poursuit : - 1,8 % en mai 2006 (par rapport à mai 2005), après une baisse de 1,3 % en novembre 2005 (par rapport à novembre 2004).

Mais plus généralement, la filière laitière reste marquée par une forte restructuration de ses moyens de pro-

Le prix standard du lait de vache en constante diminution

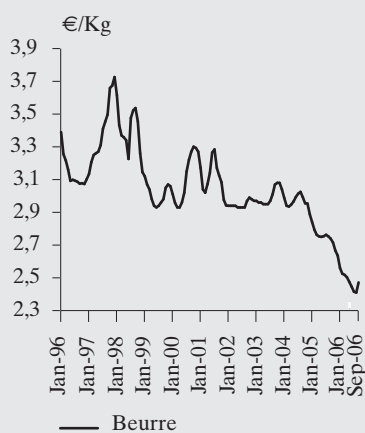


Source : Agreste Insee

à son quota

duction. Le nombre de livreurs fournissant l'industrie laitière a fortement chuté ces dernières années, passant de 120 000 en 2000 à un peu moins de 98 000 en 2005, soit une baisse de près de 20 % en 5 ans. Cette tendance s'est fortement amplifiée en 2005 en raison de l'accroissement des cessations indemnisées d'activité laitière (ACAL) lié en partie à l'augmentation de 20 % du barème d'aide. Les demandes de cessation en 2006 paraissent devoir être du même ordre. La concentration des unités de collecte de lait et de fabrications de produits laitiers s'est également fortement accentuée au cours de la période 2000-2005, avec la cessation d'activité de plus d'une centaine d'établissements.

Le prix du beurre baisse fortement depuis le milieu de l'année 2004



Source : DGPEI